

**7 avr.  
-1<sup>er</sup> nov.  
2017**

# **Exposition Les deux frères**

Il dit encore : Un homme avait deux fils.  
Le plus jeune dit à son père : « Père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. »  
Et le père leur partagea son avoir. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout réalisé, partit pour un pays lointain et il y dilapida son bien dans une vie de désordre. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans l'indigence. Il alla se mettre au service d'un des citoyens de ce pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre des gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui en donnait. Rentrant alors en lui-même, il se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain de reste, tandis que moi, ici, je meurs de faim !" Je vais aller vers mon père et je lui dirai : "Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Traite-moi comme un de tes ouvriers."  
Il alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié : il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils..." Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez la plus belle robe, et habillez-le ; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé." Et ils se mirent à festoyer. Son fils aîné était aux champs. Quand, à son retour, il approcha de la maison ; il entendit de la musique et des danses. Appelant un des serviteurs, il lui demanda ce que c'était. Celui-ci lui dit : "C'est ton frère qui est arrivé, et ton père a tué le veau gras parce qu'il l'a vu revenir en bonne santé."

Alors il se mit en colère et il ne voulait pas entrer. Son père sortit pour l'en prier ; mais il répliqua à son père : "Voilà tant d'années que je te sers sans avoir jamais désobéi à tes ordres : et, à moi, tu n'as jamais donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais quand ton fils que voici est arrivé, lui qui a mangé ton avoir avec des filles, tu as tué le veau gras pour lui !"

Alors le père lui dit : "Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait festoyer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et il est vivant, il était perdu et il est retrouvé."

**Parabole des deux frères, Évangile selon  
Luc 15, 11 à 32, d'après la Traduction  
œcuménique de la Bible**

## Les deux frères

Face à une parabole riche de complexité et de résonance humaine, la réponse artistique ne saurait être une simple illustration.

Les étudiants de la HEAR impliqués dans ce projet ont tous pris le parti de propositions ouvertes qui prolongent la réflexion.

La peinture, la sculpture, les formes inventées pour cette exposition sont d'abord le lieu d'une pensée en cours.

Il n'est pas question de clore et d'apporter des réponses définitives mais de prendre la création elle-même dans les contrastes de ces deux frères qui incarnent l'obéissance et la révolte, la permanence et le départ, l'héritage respectueux et l'inconséquence pardonnée. Une peinture, une sculpture sont-elles le résultat d'une pensée et d'un métier maîtrisé ou la scène d'une expérience offerte à nos yeux en l'état ? Cette question est un élément de réponse, une piste qui a permis aux étudiants d'aborder la réflexion.

Nous espérons que les œuvres de ces jeunes artistes encore en devenir susciteront la curiosité et comme la lecture de la parabole, une certaine émotion.

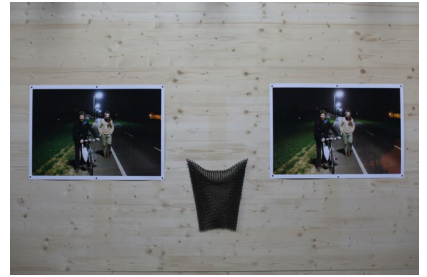
Daniel Schlier



1.



2.



3.



4.



5.



6.

**1. Cléo Garcia, *La Porte*,**

95 x 176cm, détrempe et huile sur toile

Figuration simultanée d'un départ, d'un retour, et des multiples passés vers lesquels se tourne le regard du fils, confronté à un choix. La figure bicéphale renvoie à ces dilemmes, sur le pas de la porte. Partir, rester ? Rentrer, s'éloigner ?

**2. Deborah Gabeloux, *Le Manteau*,**

couture et peinture

Je rentre chez moi et j'accroche mon manteau. Je peins, j'ébauche, je cherche ma sœur.

**3. Samuel Jacques,**

*Deux Frères rentrant chez eux*, 80 x 53 cm  
édition sérigraphique en quadrichromie

Cette photographie évoque la complicité de deux frères, sans a priori, sans jugement. La sérigraphie est une méthode qui laisse place à l'accident, au niveau des trames pendant l'impression, ici l'accident donne à chaque exemplaire un caractère unique.

**4. Maël Lejeune, *Le Fils prodigue*,**

110 x 71 cm, huile sur toile

La parabole des deux frères est ici rapprochée d'un fait contemporain, celui des jeunes partis faire la guerre en Syrie. Certains restent, et d'autres reviennent.

**5. Elise Planhard**

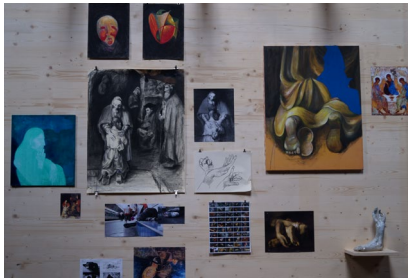
*L'Herbe est-elle toujours plus verte ailleurs ?*  
2 x 18 x 18 x 64 cm, céramique, émail, verre

La stabilité ou la prise d'un risque ?  
La monotonie ou l'enivrement ?  
Leurs deux personnalités se révèlent pendant leur passage au feu.

**6. Jade Rousset, *Analogie*,**

150 x 150 cm, huile sur toile

Deux étrangers aux profondes similitudes. Entre transparence et opacité, entre fuite et dévouement.



7.

**7. Jeanne Vandoolaeghe, *Articulation*,**  
format cimaise, matériaux mixtes  
(céramique, dessin, photocopies, peinture)

Je réfléchis et ne sais pas où vont  
m'emmener mes recherches.

Ce que je crée vit indépendamment de moi,  
je l'abandonne, puis je l'accepte.

**8. Ana Hoffmann, *Borderline*,**  
27,4 x 28,4 cm, gravure sur bois imprimée  
sur verre sablé.

Graver, Imprimer, Superposer.

La lumière rend perceptible une nouvelle  
image créée par la superposition.

Deux frères que tout oppose, réunis par  
la sagesse du père.



8.

**9. Valentine Cotte, *À Peser*,**  
grès blanc émaillé et balance en métal  
à plateaux de cuivre.

Deux côtés de la balance pour deux chemins  
de vie. Nous sommes le démiurge qui va juger  
et trancher entre ces deux expériences.  
Et si l'on cherchait plutôt l'équilibre ?

**10. Iwan Warnet, *La Nuit juste avant les forêts*,**  
245 x 163cm, détrempe, tempera et huile  
sur toile.

[...] pour que cette fois, tourné le coin, je ne  
me retrouve pas dans une rue vide de toi,  
pour que cette fois je ne trouve pas seulement  
la pluie, la pluie, la pluie, pour que cette fois  
je te retrouve toi, de l'autre côté du coin,



9.



10.

*et que j'ose crier : camarade!, que j'ose  
prendre ton bras : camarade!, que j'ose  
t'aborder : camarade, donne-moi du feu,  
ce qui ne te coûtera rien, camarade, sale pluie,  
sale vent [...]*»

Bernard-Marie Koltès,  
*La Nuit juste avant les forêts*

Sur la toile, ce champ de bataille, autour de  
nœuds de peinture, les choses cherchent leur  
existence peinte, la lumière devient un blanc  
épais, la scène une bande de bleus liquides  
et le personnage entre son vêtement et son  
visage me demande : veux-tu un éclairage  
plausible ou des teintes libres de se poser  
pour l'harmonie ?



**Étudiants de l'option Art et Art objet :**

Valentine Cotte, Samuel François,  
Déborah Gabeloux, Cléo Garcia, Ana Hoffmann,  
Maël Lejeune, Élise Planhard, Jade Rousset,  
Jeanne Vandoolaeghe, Iwan Warnet.

**Coordination :** Christian Greiner,  
Jean-Louis Hoffet, Daniel Schlier

**Exposition :** 7 avr. – 1<sup>er</sup> nov. 2017

**Église Saint Thomas**

11, rue Martin Luther – Strasbourg  
+33 (0)3 88 32 14 46

L'église est ouverte du lundi au samedi  
de 10h à 18h, le dimanche de 12h à 18h  
et sur rendez-vous.